

## Écrire à Ensérune : genèse d'une publication scientifique

Entretien avec Coline Ruiz Darasse, chargée de recherche au CNRS



À l'origine de la publication de l'ouvrage Écrire à Ensérune aux Presses universitaires de la Méditerranée, s'est forgée une réflexion de longue durée, relative à l'apparition de l'écriture dans l'Occident méditerranéen au cours du second âge du Fer.

Dès 2005, Coline Ruiz Darasse prépare à l'École pratique des hautes études (EPHE, Paris) puis à la Casa de Velásquez (EHEHI, Madrid), une thèse consacrée à l'étude des inscriptions livrées par deux sites sis dans le Nord de l'Espagne (Azaila, Ulltestret) et le **site de l'oppidum d'Ensérune (Hérault)**.

Ce dernier **se distingue par l'abondance de son matériel inscrit**.

Soutenue en 2011, la thèse fait l'objet de remaniements dès 2015 afin de concentrer la réflexion sur le dossier d'Ensérune. Coline Ruiz Darasse se confronte à l'intégralité de la documentation conservée dans les archives du site, fouillé tout au long du XXe siècle.

**Un corpus de plus de 1300 objets inscrits révèle l'utilisation sur place de plusieurs systèmes d'écriture.** De très nombreux noms gaulois correspondant à des marques de propriété sont ainsi libellés en écriture ibérique.

Fragmentaire, le matériel épigraphique se compose presque exclusivement de tessons de céramique de pauvre apparence. Cet ensemble n'en livre pas moins **de précieuses informations sur les relations entretenues entre populations celtiques et ibériques avant la conquête romaine.**

## L'appropriation d'une écriture

**Le phénomène de l'appropriation d'une écriture n'est pas propre aux populations celtiques de l'oppidum d'Ensérune.** Ainsi à Nîmes, ou en Provence, les Gaulois ont-ils recours à l'alphabet grec pour transcrire leur langue.

Point de « gallo-grec » à Ensérune (ou très peu) mais les témoins modestes d'une écriture difficile à déchiffrer.

Quelle explication à ce choix ? Une théorie, plutôt admise dans le cercle scientifique, lui attribue **une valeur « véhiculaire », propre à faciliter les échanges, notamment économiques.**

Il est possible qu'une valeur « identitaire » reste attachée à cette pratique, disparue au tournant de notre ère. « De manière apparemment paradoxale, pour bien comprendre les Ibères, il faut s'intéresser aussi aux Celtes », précise la chercheuse.

## Ensérune, un site remarquable...



Cliché : Coline Ruiz Darasse.

L'oppidum d'Ensérune s'est imposé au cours des III<sup>e</sup> et II<sup>e</sup> s. a.C. **comme l'un des plus importants oppida de la protohistoire méditerranéenne récente.**

Son implantation proche de la *via Domitia* lui confère une position stratégique de premier ordre.

Dans le cadre de son étude monographique, Coline Ruiz Darasse s'attache à restituer les principales phases de l'occupation mais aussi de l'utilisation de l'écriture sur ce site remarquable, fréquenté du VI<sup>e</sup> s. a.C. au I<sup>er</sup> s.p.C. « **Malheureusement, l'étude du matériel céramique, souvent issu du comblement de silos convertis en dépotoirs, rend délicate l'analyse de tout contexte, faute d'une stratification fine des données** ».

## ... Un matériel à exploiter



Cliché : Coline Ruiz Darasse.

Si le corpus inscrit rassemblé paraît maigre, rapporté aux dizaines de milliers de pièces de mobilier anépigraphe exhumées et conservées, **le ratio entre le recours aux écritures ibériques (environ 400 objets), à l'alphabet latin (moins de 100) ou grec (moins de 10) est significatif**. Parmi les "trésors" exposés au musée, géré par le Centre des monuments Nationaux (CMN) et entièrement modernisé en 2022, figure en bonne place **un fond de coupe plutôt abîmé, porteur d'un nom celte rédigé en graphie étrusque, Smeraz**. « Ce n'est pas si surprenant car Ensérune est situé à quelque distance de Lattes dans le Languedoc, qui était un port de fondation étrusque », observe Coline Ruiz Darasse, tout en rappelant l'existence du plomb de Pech-Maho, dont une face est rédigée dans cette langue. « **Tout cela montre bien le brassage linguistique et graphique qui caractérise le Golfe du Lion à la Protohistoire** », précise-t-elle.

Pour déchiffrer les inscriptions, « se former l'œil sur des pièces d'apparence peu remarquable et même carrément moches » s'avère ainsi indispensable.

### Jeux d'estampilles

**Le travail de recherche de Coline Ruiz Darasse se prolonge en de nombreuses ramifications.**

Un Projet collectif de recherche (PCR) s'est formalisé en 2021 autour de la poursuite des fouilles sous la conduite de Philippe Boissinot.

De nouvelles zones d'habitat se font jour.

Une relecture des **estampilles sur dolium** retient l'attention des chercheurs.

Produites sur place, ces marques sont à mettre en relation avec les artisans qui produisent des *dolia*, ces jarres de grande capacité destinées au stockage alimentaire.

### Mémoire des fouilles : du carnet de notes à l'intelligence artificielle

Un siècle de campagnes des fouilles laisse une abondante documentation.

Numérisés, les carnets manuscrits se prêtent à **l'analyse du vocabulaire employé et de sa fréquence lexicale**, par le recours à l'IA. Destiné à documenter les secteurs fouillés au fil du temps, un projet mené à l'université de Toulouse Jean-Jaurès **éclaire à sa manière l'histoire de la perception du site**.

### WebSIG interactif

La préparation du livre a nécessité **la constitution d'un WebSIG interactif**.

Actuellement dédié aux inscriptions recensées, l'outil sert de support à de futures recherches.

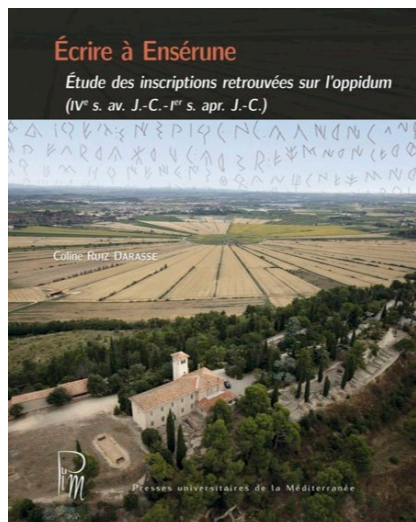
### En quelques dates... Les étapes d'un processus d'écriture scientifique

2015 : reprise du manuscrit de la thèse

2017-2019 : missions documentaires

2020-2021 (période de la Covid-19) : constitution du WebSIG

2022-2023 : rédaction et mise en forme pour la publication



Couverture de l'ouvrage édité aux Presses universitaires de la Méditerranée.